

b) L'industrie représente, elle aussi, une grande source d'accumulation ; mais une période de maturation et de démarrage est nécessaire avant que cette source ne devienne significative. Au fur et à mesure que se consolide l'organisation des entreprises socialistes et que s'améliore leur efficacité, les délais de maturation des investissements et de leur passage au stade de plein rendement devront être raccourcis et adaptés aux exigences des échéances du développement du pays.

c) L'agriculture, qui forme avec les richesses minérales et les industries de transformation, la base du secteur productif, constitue une source d'accumulation d'autant plus importante qu'elle représente une richesse permanente que n'obèrent ni la fatalité de l'épuisement dont sont marqués les ressources minérales, ni l'hypothèque de l'obsolescence qui pèse sur l'industrie soumise à la contrainte de suivre constamment le progrès technique. Constituant la partie du secteur productif où s'exerce et se valorise, et pour longtemps encore, le travail d'une grande proportion de la population active du pays, l'agriculture représente, dans l'avenir, une source essentielle pour l'accumulation, quand les investissements consacrés à son extension et à sa modernisation auront produit pleinement leurs effets. Si le rôle des ressources minérales et des industries est essentiel en ce qui concerne l'accumulation en devises, celui de l'agriculture demeure capital dans la formation de l'épargne interne. L'agriculture constitue ainsi l'une des bases de la croissance économique du pays et représente un facteur primordial du progrès social.

d) Les activités de service, par leur variété et leur extension, peuvent également constituer un moyen appréciable de renforcer la capacité d'accumulation du pays.

2 — Assurer l'équilibre des échanges avec l'extérieur.

L'indépendance économique d'un pays et, partant, son indépendance tout court, repose essentiellement sur son aptitude à faire face à ses paiements extérieurs particulièrement quand il s'agit d'un pays en voie de développement. Les disponibilités en devises convertibles revêtent ainsi une importance de premier plan dans la conduite de la politique du pays. De ce fait, la tenue de la balance des paiements constitue un test sur la rigueur appliquée dans la gestion de l'économie, de même que l'état des réserves en devises sert de baromètre pour mesurer la sensibilité et la capacité de résistance aux influences extérieures.

Or, la situation de la balance des paiements n'est que le reflet de l'équilibre des échanges avec l'extérieur, échanges qui, à leur tour, ne font que répercuter, au niveau des relations avec le marché international, la structure et l'état de la production à l'intérieur du pays.

La recherche d'une situation favorable et durable en matière de paiements extérieurs doit obéir aux règles et aux objectifs fixés dans le cadre de la planification nationale. Elle implique, dès lors, une balance commerciale équilibrée ou excédentaire, et peut être obtenue à travers les actions suivantes :

a) La modernisation et l'expansion de l'agriculture ainsi que l'industrialisation, permettent la réduction des importations et rendent possible une utilisation meilleure des ressources en devises du pays.

L'alimentation de la population à partir du produit du sol national et le développement des cultures industrielles nécessaires à l'économie donnent à l'agriculture un rôle déterminant dans la réduction de nos importations et dans la création des conditions à réaliser pour assurer l'indépendance économique du pays.

De son côté, l'industrie qui exige des ressources considérables en devises pour son lancement et son édification, permet de poser les bases qui assurent, à long terme, la libération du pays de la dépendance extérieure. En assumant une couverture de plus en plus large des besoins nationaux en biens de consommation et d'investissement à partir d'une production nationale, l'industrialisation aboutit à diminuer les importations, pour les limiter pratiquement aux biens, que des facteurs déterminés ne permettent pas d'obtenir dans le pays, c'est-à-dire certains types d'équipements, quelques matières premières et une série de produits finis et semi-finis.

b) La valorisation et la diversification des exportations grâce à une agriculture modernisée et à l'industrialisation.

Les cultures riches qui caractérisent l'existence d'une agriculture moderne, au même titre que la production industrielle élaborée procurent l'avantage d'exporter de la plus-value, ce qui est l'un des signes du progrès dans le développement.

Si l'exportation des matières premières constitue la valorisation d'une richesse de la nature, l'exportation de produits agricoles riches et de produits industriels valorise directement le fruit du travail et de l'intelligence de l'homme, qui sont par essence inépuisables. C'est en ce sens que la modernisation de l'agriculture et l'industrialisation préparent l'avenir, en faisant de l'homme la base de la croissance et de la prospérité économiques.

Par ailleurs, la modernisation de l'agriculture et le développement de l'industrie entraînent une diversification de la production nationale, diversification qui détermine, elle-même, une plus grande variété dans la structure des exportations du pays.

C'est un fait bien connu que la faiblesse des économies en voie de développement découle, le plus souvent, de ce que les recettes en devises de ces économies proviennent de la vente d'une gamme réduite de produits exportés, gamme qui se limite dans beaucoup de cas, à un seul produit ou à des produits ayant une faible valeur ajoutée, particulièrement dans le secteur agricole.

Aussi, la restructuration des exportations dans le sens d'une diversification plus large des produits exportés, ne laissant à aucun produit une position prépondérante, devient-elle un objectif primordial dans la politique économique, à long terme de l'Algérie. Cette diversification qui aura ainsi, comme résultat, de rendre l'économie algérienne moins sensible aux fluctuations de la conjoncture internationale, va dans le sens de la consolidation de l'indépendance économique du pays.

c) La création de moyens nationaux, dans le secteur des transports maritimes et aériens et dans celui des autres activités de services, permet de réaliser des gains substantiels en devises.

Les frais de transport et d'assurance des marchandises importées coûtent des sommes importantes en devises à l'économie, tandis que l'absence de moyens nationaux, dans ce domaine, prive le pays des rentrées substantielles que pourrait lui procurer, notamment, une large participation au transport des produits qu'il exporte.

L'utilisation de moyens nationaux conséquents, en matière de transport et d'assurance, contribuera, au même titre que la réduction des importations, à améliorer la balance des paiements du pays et renforcera son indépendance économique.

d) La revalorisation des prix des produits de base est un facteur primordial pour améliorer les termes de l'échange.

Le relèvement des prix des produits de base, en particulier ceux qui sont d'origine minérale, constitue pour l'Algérie un facteur primordial dans l'amélioration des termes de l'échange avec l'extérieur. Cet objectif qui entre dans la perspective des lignes d'actions majeures de notre politique extérieure, est recherché à travers l'action visant à placer nos exportations dans les meilleures conditions possibles et à promouvoir, sur le plan international, les formes de coopération nécessaires pour la sauvegarde et l'amélioration des revenus provenant de la vente des produits de base.

3 — Assurer l'indépendance financière de l'Etat pour consolider définitivement l'émancipation économique de l'Algérie.

a) L'indépendance financière de l'Etat est le gage de la sécurité de l'emploi et de la continuité du développement économique et social.

C'est par l'indépendance financière de l'Etat, c'est-à-dire quand le pays sera en mesure de financer son développement à partir de ses propres ressources, que l'émancipation économique de l'Algérie sera définitivement assurée et consolidée.

L'indépendance financière de l'Etat demeure ainsi le meilleur garant de la création et de la sécurité de l'emploi pour tous les travailleurs. Aussi, les actions destinées à procurer de nouvelles sources de rentrées financières pour assurer cette indépendance, tout comme les opérations orientées principalement sur la création des emplois, ne sont-elles que les éléments indissociables de ce tout indivisible que constitue une politique de développement digne de ce nom et inspirée par les principes de la Révolution.